lües 2 fois
le 30 janv
1783

n° 38.

Observations sur la fracture
du col du femur

il y a tant de rapports entre les maladies du col du femur et celles de l'articulation de la Cuisse, que je crois faire plaisir, en rapportant les observations suivantes.

un Manoeuvre âgé de trente cinq ans tomba d'un endroit fort élevé, et se fit sur la hanche gauche une contusion considérable qui fut suivie de douleurs très violentes, quoiqu'il n'y eut ni déplacement des pièces articulées, ni fracture; les remèdes généraux furent emploiés et le malade resta longtemps dans son lit.
il survint quelque temps après, ~~beaucoup~~ autour de l'articulation, beaucoup de gonflement qui renouvella les vives douleurs qu'il avoit d'abord éprouvées et qui furent encore appaisées par les moiens généraux. alors le membre parut plus long et le malade en boittant fut en état de vacquer à son travail, il avoit entièrement repris son embonpoint; il mourut à l'âge

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 31 d. 4 n° 85

de soixante ans, ~~des~~ a la suites de l'operation d'une hernie inguinalle.

A l'ouverture du Cadavre, je trouvai le volume de la hanche fort augmenté; la couleur de la peau semblable à celle des autres parties du corps, la capsule d'une épaisseur considérable, le col presque confondu avec la tête, celle-ci très volumineuse, le ligament piramidal détruit, les bords de la cavité cotiloïde fort étendus, le ligament, qui ferme son échancrure, ossifié.

Cette maladie me paroit n'avoir eu pour cause que la chûte dont il a été fait mention, n'aiant jamais découvert aucun vice intérieur à qui on pût l'attribuer.

2.e obs. Le Malade qui fait le sujet de cette observation, étoit âgé de trente six ou quarante ans, attaqué depuis long temps du vice vénérien qui l'avoit plongé dans le marasme qui l'a conduit au tombeau.

ce malheureux avoit perdu auprès des charlatans les momens précieux qu'il auroit pû consacrer au rétablissement de sa santé en s'adressant à quelque maitre de l'art.

je fus consulté par les parens, peu de jours avant sa mort, la cuisse droite étoit plus courte que celle du côté opposé, le grand trochanter plus élevé que dans l'état naturel et les genoux tellement rapprochés que l'on étoit obligé d'interposer une compresse pour éviter l'excoriation. il y avoit aussi grande difficulté d'écarter les cuisses, mouvement que l'on ne pouvoit tenter sans produire d'assez vives douleurs. enfin le concours des signes sembloit annoncer l'existence d'une fracture du col, ou d'une luxation, cependant l'ouverture du cadavre m'a prouvé le contraire; en effet, j'ai trouvé la capsule articulaire fort mince, la tête de l'os applatie comme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

celle d'un clou, le col effacé, la cavité cotiloïde presque entièrement détruite et remplie d'une espèce de substance osseuse, il ne restoit aucune trace du ligament piramidal, et ces os ont une légereté extraordinaire.

j'ai eu l'honneur de rapporter à l'académie, qui j'aient traité une fracture au col du fémur, le malade resta dans son lit pendant quatre mois et demi, au bout de ce temps, je comparai la cuisse malade à la cuisse saine et les trouvai d'égalle longeur, mais n'osant point engager le malade à marcher, j'appellai un de mes confrères et lui exposai mes craintes sur la solidité du cal, il me répondit que le temps écoulé depuis l'époque de l'accident, étoit plus que suffisante pour que le cal fût solide, d'après son avis je permis au malade de se lever.

dans l'espace de douze ou quinze jours
le membre parut se raccourcir, et dans
celui d'un mois, il le fut de près d'un
pouce et demi; le malade marchant à l'aide
d'une canne a existé pendant quatre ans,
alors il mourut des suites d'une maladie
de vessie; j'examinai le fémur et y
remarquai ce qui suit. la fracture du
col étoit bien consolidée, la tête de l'os
au niveau du grand trochanter, ce qui
provenoit sans doute du poids du corps
sur la tête du fémur; j'ai montré la
pièce à l'académie et en ai donné le
détail. cette observation prouve que
l'on se hâte trop de permettre aux
malades de s'appuier sur les membres
qui ont été fracturés, comme plusieurs de
mes confrères l'ont déjà observé.

j'ai aussi présenté à l'Académie
une fracture du col près la tête du
fémur, à l'ouverture du cadavre je
trouvai le col raccourci et usé

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

la portion qui répond au petit trochanter et qui est la plus solide étoit devenue tranchante, de manière que par la pression dans les différens mouvemens de la cuisse elle s'étoit faite une loge de 4 à 5 lignes de profondeur dans la tête même du fémur.
la substance spongieuse du col étoit détruite et celle de la tête en remplissoit le vuide; Mr. Morand alors secrétaire de l'académie prit la pièce et le mémoire dont on n'a plus entendu parler.

Ces exemples prouvent assez que les chirurgiens doivent en général porter un prognostic fâcheux sur ces fractures à cause de la difficulté que l'on éprouve constament à procurer la réunion des pièces fracturées.
j'ai maintenant sous les yeux une Dame qui a fait une chûte sur la

hanche, il y a près de deux ans et dont
les accidens étoient attribués seulement
à une forte contusion; mais le pied
tourné en dehors, le raccourcissement
du membre et l'impossibilité de s'en
servir prouvent assez que les chirurgiens
ont erré dans le diagnostic de cette
maladie, en ne reconnoissant pas
la fracture du col du femur.

ce 30 9bre 1783. [illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE